

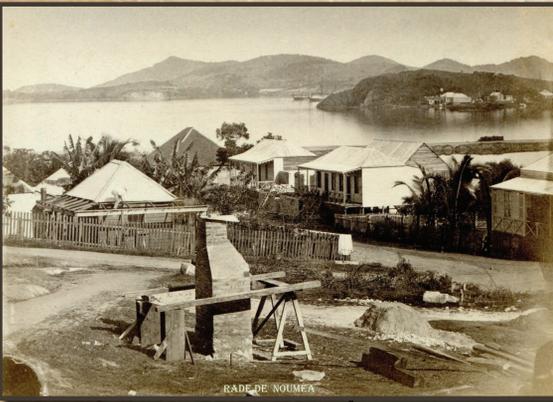
Partis de Marseille, le 19 juillet dernier, nous sommes arrivés à Nouméa le samedi 2 octobre à 7h30 du soir. Notre traversée de Sydney à Nouméa avait été fort pénible, et la mer, si souvent mauvaise dans ces contrées, avait ballotté en tous sens le petit steamer qui fait le courrier mensuel entre la Nouvelle-Galles du Sud et la Nouvelle-Calédonie.



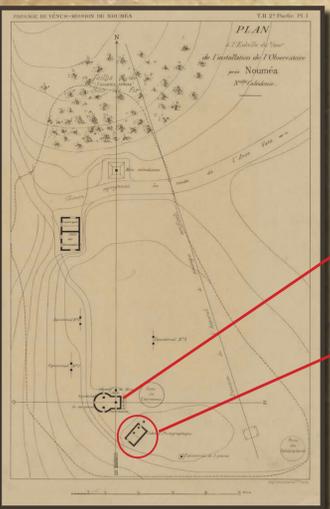
Grâce à l'obligeante intervention de M. le gouverneur, le colonel Alleyn, l'escouade de forçats de la prison d'à côté qui devait nous servir de travailleurs fut bientôt formée et les travaux de notre installation commencèrent le 10 octobre. Organisée la dernière, la mission de Nouméa n'avait emporté aucune des cabanes destinées à abriter ses instruments; quelques-unes même de ses lunettes d'observation n'avaient point de monture. Les ateliers du génie, de la direction d'artillerie, du télégraphe et de la transportation furent mis à contribution, et dans les premiers jours de novembre notre installation était à peu près complète.



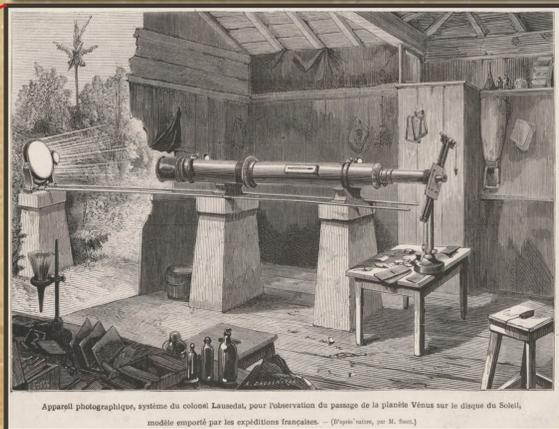
PENITENCIER DE NOUMÉA



RADE DE NOUMÉA



OBSERVATOIRE DE NOUMÉA



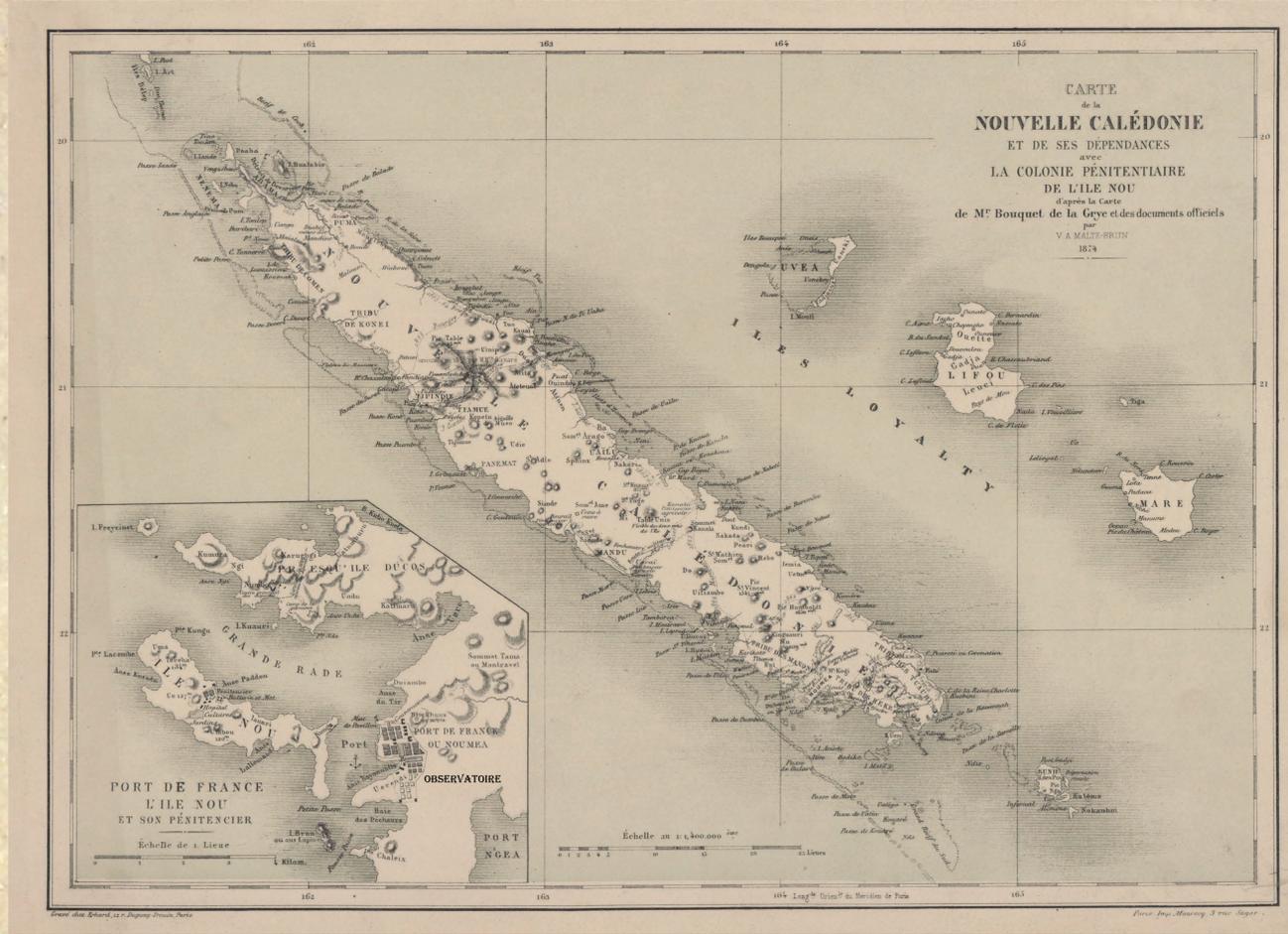
Appareil photographique, système du colonel Laussedat, pour l'observation du passage de la planète Vénus sur le disque du Soleil, modèle emporté par les expéditions françaises. (D'après l'auteur, voir M. Fizeau.)

Alfred Angot : « Il nous fallut successivement, tâche nouvelle pour deux jeunes gens peu habitués aux voyages, faire les plans de nos maisons et en surveiller l'exécution dans les moindres détails : nos ouvriers n'étaient rien autres, en effet, que des transportés, des forçats, gens qui quelquefois ne travaillent pas mal, mais dont l'intelligence et surtout la bonne volonté laissent, vous le pensez bien, souvent beaucoup à désirer. »

Les 3 lunettes de 4 pouces avaient été confiées à des officiers du génie ou de l'artillerie de marine, anciens élèves de l'École Polytechnique, messieurs les capitaines Derbès, Bertin et Robaut. En même temps, mon collègue M. Angot formait et instruisait le personnel qui devait l'aider dans ses opérations photographiques : ce n'était point une tâche facile avec les éléments dont il disposait il s'en est néanmoins tiré avec autant de talent que de bonheur.

# NOUMÉA

D'OCTOBRE À DÉCEMBRE 1874



La lunette de 3 pouces avait été confiée à un savant anglais, le révérend Richard Abbay, membre de la Société Royale Astronomique de Londres, Fellow de Wadham-College à Oxford, et connu par ses observations des éclipses de 1870 et 1871, en Espagne et dans le sud de l'Inde. Lorsque nous l'avons rencontré, ce savant quittait l'île de Ceylan qu'il venait d'explorer pendant plus de 2 ans et se rendait en Australie continuer ses études; il fit exprès le voyage de Nouméa pour observer le beau phénomène qui nous y appelait nous-mêmes.

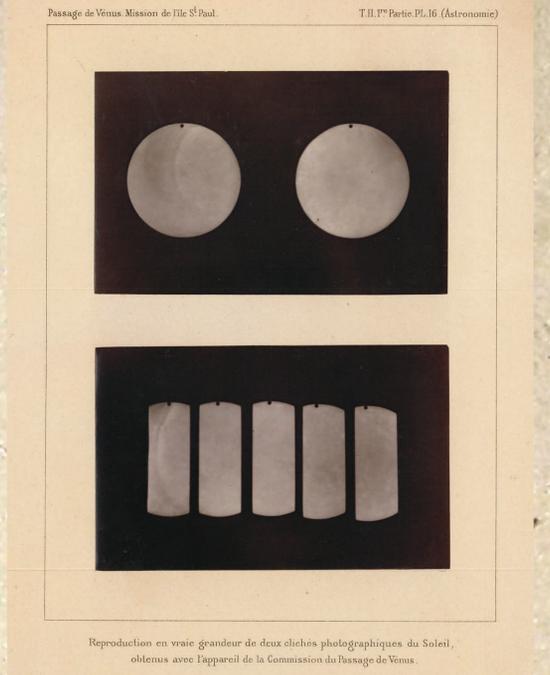
C'est avec une véritable terreur que nous vîmes, M. Angot et moi, le temps se mettre à la pluie dès le 4 décembre. Il se maintint ainsi, jusque dans la matinée du 9, sans changement sensible dans l'état du baromètre qui, toujours très-haut, oscillait entre 762 et 760 millimètres.

À 9h, le baromètre était à 759,8 mm, le ciel absolument couvert, et pas la moindre trace de brise dans l'air ne faisait espérer que cet état dût changer. Vers 10h30, cependant, les nuages diminuèrent peu à peu d'intensité, et à 11h15 nous pûmes apercevoir à travers le rideau qu'ils formaient l'image du Soleil, d'ailleurs singulièrement voilé. L'espoir nous revenait peu à peu. Le temps continua à s'améliorer légèrement jusqu'à l'époque du premier contact externe que nous observâmes à travers les nuages. En résumé, au point de vue astronomique, des deux contacts internes qui devaient être les plus utiles, nous avons pu en observer un dans de bonnes conditions.



CHARLES ANDRÉ ENTOURÉ DE SON ÉQUIPE

Si le temps ne nous avait pas entièrement favorisé pour l'observation directe, nous fûmes beaucoup plus heureux au point de vue photographique. Nous avons pu obtenir 240 photographies, parmi lesquelles, d'après l'opinion de M. Fizeau, cent sont certainement bonnes et se prêteront facilement aux mesures.



Reproduction en vraie grandeur de deux clichés photographiques du Soleil, obtenus avec l'appareil de la Commission du Passage de Vénus.



HÔTEL DU GOUVERNEMENT

Après l'observation du passage 15 jours de pluies continues et de la pluie tropicale dont tu connais l'intensité. Je n'avais pas alors de théodolite pour faire une triangulation sérieuse et j'ai pensé que je ne pouvais quitter ce pays sans avoir au moins cela pour déterminer ma position.

Claquemuré chez moi l'ennui me rongait ainsi qu'Angot. Aussi ce brave Angot m'a demandé de partir par le premier courrier. J'ai pris sur moi toutes les corvées de réemballage, de règlement de comptes, de réexpédition et j'ai autorisé Angot à partir. Mais une fois seul, l'ennui moral s'ajoutant à la chaleur humide du pays, j'ai eu un commencement de paralysie du bras droit qui m'a obligé à quitter brusquement Nouméa pour aller me refaire à l'île des Pins.

Je fais commencer les emballages lundi prochain. Je ferai d'observation ce que je pourrai sans me faire de bile, et je fous le camp d'ici où je voudrais n'avoir jamais mis les pieds. Des forçats, des voleurs, des assassins partout. Je n'ai pour domestiques que ces oiseaux là. Seules les autorités supérieures valent quelque chose mais Dame, je ne peux y être toute la journée.